

8 | > Montpellier quartiers

X7--

Une journée pour les différences de genre

Fac off ! | Chargée de mission égalité à l'université Montpellier II, Florence Rodhain traque la part féminine de l'homme demain.

Les sœurs Rodhain font la paire : même sourire, même cursus, même labo. À un chouïa d'années près. Côté émulation, rien à redire : c'est l'aînée, Florence, qui dévergonde en bonne logique sa cadette. Enseignante-chercheuse en systèmes d'information au sein de MRM (Montpellier recherche management) et de Polytech, la première, expatriée aux États-Unis pour plancher son post-doc, entraîne sa sœur qui, interpellée par le marketing scolaire outre-Atlantique, se pique au jeu. Soit cette pub qui, parce qu'elle sponsorise les écoles, impose aux élèves des documents pédagogiques et séances de télépublicitaires.

Cours, débat et théâtre forum

Si Angélique planche plutôt sur les mômes, Florence phosphore sur les adultes. Complémentaires, donc, y compris pour cette journée de la femme qui, à l'UM II, portera la griffe de Florence et de leurs recherches conjointes sur l'éthique. Car dans « un monde majoritairement géré par les hommes, les femmes déprécient souvent leurs compétences ». Et si « moult Françaises n'envisageraient pas d'être une présidente de la République, une enquête menée auprès des ingénieurs issus de Polytech (filière STE) depuis 1972 révèle que les hommes gagnent 41% de plus que les femmes. »

Pas question pour autant de faire du 8 mars une journée exaltant les filles d'Ève : pour Florence, « la notion de journée de la femme est vide de sens.



■ Florence et sa sœur Angélique mènent des recherches conjointes sur l'éthique.

D'où la nécessité d'élever le débat via une réelle parité. » En cause ? « Le yang qui prédomine dans l'entreprise. Soit ce côté masculin qui pousse les femmes influentes à adopter des attitudes viriles. En remplaçant la dualité homme-femme par le yin et le yang, le débat cible une parité et d'autres modalités de gouvernance. Car rien n'empêche les hommes de manager côté yin, avec consensus et douceur. » De quoi « mettre hommes et femmes côte à côte », dans une relation complémentaire et d'échange. Une problématique qui excède le seul champ managérial, insiste la chercheuse en faisant un parallèle avec l'écologie et les dégâts planéta-

res : « C'est la même logique de domination. »

Reste un premier cours inédit sur le genre qui, demain à 14h, décrassera les neurones en rebattant la donne (amphi 002, Polytech, bâtiment 31). Côté cours qui dépotent, on peut lui faire confiance ! Un peu plus tôt, de 12h à 13h30, les Midis critiques traiteront de la thématique « Filles sensibles, garçons intrépides : d'où viennent les différences entre les sexes ? » (hall haut du bâtiment 7). Enfin, à 16h, place au théâtre forum avec la compagnie Étincelle, pour échanger autour des stéréotypes (amphi Dumontet, bâtiment 7).

Correspondant ML : 06 50 72 72 66.